

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \) Item](#)[202. Baden, Lundi 24 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

202. Baden, Lundi 24 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Femme \(mariage\)](#), [Femme \(statut social\)](#), [France \(1830-1848\)](#), [Monarchie de Juillet](#), [Parcs et Jardins](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1839-06-24

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°227/245

Information générales

Langue Français

Cote 552-553, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

202 Baden lundi le 24 juin 1839

Il y a deux ans aujourd'hui que nous sommes allé dîner à Chatenay. Et que nous en sommes revenus ! Vous en souvenez-vous ? Je vous remercie de toute votre lettre d'hier. Je voudrais avoir entendu votre conversation avec Montrond. Je voudrais entendre bien des choses. A propos, je vous prie de lui dire mes amitiés, je voudrais bien le voir ici. Je crois moi qu'il s'y plairait beaucoup et que cela lui ferait du bien. Il plairait à Mad. de Nesselrode qui aime beaucoup les gens d'esprit. Je commence toujours ma journée avec elle. Nous nous rencontrons à 6 h du matin, et jusqu'à 7 1/2 nous nous promenons ou nous asseyons ensemble selon qu'il fait chaud ou frais. Aujourd'hui il fait frais. J'ai marché.

Mardi 25 à 8 heures du matin

J'ai lu dans les journaux la discussion à la chambre sur l'armée. Vous avez été très brillant, mais je ne suis pas de votre avis. Et la raison est que nous en Russie dans une armée de huit cent mille hommes, nous avons deux maréchaux depuis que je suis au monde, je n'en ai jamais vu que trois en même temps. Je crois même qu'aujourd'hui notre seul maréchal est Paskient nous ne le faisons qu'en temps de guerre. Il y a eu des époques où il n'y en avait pas un seul. Je suis bien aise du journal des Débats, il me paraît avoir tout-à-fait passé de votre côté. Je ne vois pas que vous ayez fait visite à Neuilly. Dites-moi un peu bien des choses que vous me diriez à la Terrasse. Je ne sais rien du tout.

Mad. de Talleyrand a été sensible à votre souvenir. Elle parle de vous très bien. Que je serais aise si Montrond venait ici ! Mon existence est very dull. Je n'ai certainement pas souri une fois depuis que je vous ai quitté. Et je ne crois pas que cela m'arrive tant que nous resterons séparés. Je ne sais pas s'il est possible d'engraisser quand on est toujours triste, mais assurément il n'y a pas le moindre signe de changement en ma personne. Et voici trois semaines cependant.

11 heures

L'air est charmant, je reviens des montagnes. Marie est de retour de Carlsruhe. On lui cherche un mari. Elle préfère les vieux, j'imagine que cela sera facile à rencontrer. Je voudrais bien la voir bien établie. Au fond c'est une bonne fille. Je vous remercie beaucoup de la promesse pour Castillon pour cette fois j'y compte. Je viens de relire encore votre discours. Il est fort beau, et vous avez raison all circumstances considered Il ne faut point de comparaison quand il s'agit de l'état actuel de la France, & moi j'ai tort.

5 heures

Voici votre n° 200 ! Sûrement j'ai bien peine à ce gros chiffre en vous écrivant, mais il y a tant de choses auxquelles je pense sans vous les dire. Je voulais vous parler de mes roses ici. Vous ne savez pas comme c'est joli des bouquets de roses ; tout le jardin garni d'orangers, de rosiers, une belle fontaine au milieu du parterre. J'ai voulu vingt fois vous décrire tout cela et puis la tristesse, le découragement me saisissent, & je ne dis rien. L'odeur des fleurs dans les chambres m'incommode mais dehors je trouve cela charmant. Ecrivez-moi davantage, dites-moi tout. Je suis curieuse et puis je suis bien seule, bien triste. Vos lettres sont mon seul plaisir. Adieu. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 202. Baden, Lundi 24 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-06-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1720>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 24 juin 1839

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 02/12/2024



(8010. 20)

Monsieur Guisant

au chevalier de Bièvre

11
A.F.B.

Paris



202/96

Bâle le lundi le 24 juillet 1839.

552

Il y a deux ou trois jours j'ay pris mon billet aller
deux à l'heure. et que vous ne donnez rien !
vous ne trouvez rien ?

j'ay reçu de tout votre lettre d'hier. je voulais
avoir entendu votre conversation avec Montrond.
je voudrais entendre bien de chose. après j'aurai
fini de lire les deux accès, je voudrai bien le
voir lui. j'aurai moi j'aurai y placé beaucoup
et que cela lui fera de bris. il placait à
Mad. de Neapolitane qui aimait beaucoup les gars
d'esprit. j'aurai toujours ma journée
avec elle. vous recevez Vauvertot au 6 h. du
matin, il part à 7 h ½ vous recevez prémunition
à vous afficher ce matin il partez il fait beau
au train. aujourd'hui il fait train. j'ai marché.

Mardi 25. à 8 heures du matin.

j'ai fini dans le journal la discipline à la fin
des vacances. vous avez été très brillant, mais
en vain par de votre avis, et la raison est, que
vous ne suivez, dans une autre de, écrit sur
votre honneur, vous aviez deux bavardages.
Depuis que j'ai mis au secours, j'aurai ai jamais
mis un mot à un autre tiers. j'aurai mis
j'ai également votre mal Marchal et Jastine
vous ne le faire que j'aurai bien de peine

il y a eu des papers où il n'y en avait pas une fois.
Le deuxième avis du journal de Dijon, il ne parlait
aussi tout à fait pas de cette coté. j'avois pris
pour mon ayez fait visite à Meudon. Résulté rien
que faire de chercher que mon audience à la Seigneur.
j'en suis venu de tout.

Mme. d.F. a été accueillie à votre audience. Elle passe
de bon ton bien.

que je revais avec le Montford recevant ici. Mon
épistolaire est very dull. j'ai certainement parlé
avec force détails pour que je vous ai "écrit", et que au
moins que quelqu'un ait assuré tant que ce sont relatives
à Paris. que je vais par ce qu'il est possible d'expliquer
quand on a toujours tout, mais assurément
il n'y a pas de nouveau sujet de changement sur
ma personne. et vous trouvez mieux expliqué.

11 hours. J'ai un charmant; je reviens des
montagnes. Marie est droitière de portefeuille. on lui
cherche une Mme. elle préfère les vraies, j'ime
que quelqu'un facilite à rencontrer. J'irai
bien la voir très établie. au fond c'est une bonne fille
à son réveil beaucoup de la prospérité pour elle
pour cette fois j'y crois.

j'envie de relire bientôt cette histoire. il suffit
beau. Mon ayez raison all circumstances considered
dead. il n'est point de comparaison. Cependant
il s'agit de l'état actuel de la femme, à mes yeux
tout.

Gheen. mihi vtrū N° 200. ! merci et j'ai bien
peur d'ce que chiffrer au mme l'envant. mais il
y a tant de chose auxquelles je veux faire une le-
sion ! je voulais vous parlez de tout ce que je
vous ai raconté par comme c'est joli des baignets
descendre, tout le jardins jardins d'orange de roses,
une belle fontaine auquel on descend. je m'a-
veut pris une de ces trois cela t'peut la toutef
le développement, un joli petit, et j'udi pas.
J'adore du plaisir d'après les charabins en économie
mais de bon si tout cela s'arrange.
Lorsque nous devons, dites moi tout.

Si vous écrivez, et que je
veux bien l'écrire, je vous
trouve. Les lettres sont
mon mal placées.
adieu adieu adieu.